

» ture Ecoſſoïſe ; exemple imité depuis par
 » notre Société d'*Anti-Gallicans* de Londres,
 » dont le premier vœu eſt de ne ſe ſervir pour
 » habillement , d'aucun ouvrage de Fabrique
 » Françoisé. »

Mais ce qu'il y a de plus intéreſſant, dans ce morceau , c'eſt l'idée d'une Société qui ſeroit uniquement occupée des moyens de perfectionner la culture & le commerce. Voici quelques-unes des vûes qu'indique l'Auteur à ce ſujet. Cette Compagnie choiſiroit , pour ſon ſiège principal & ordinaire , le voiſinage de quelque terrain inégal , c'eſt à dire , contenant , dans une étendue médiocre , pluſieurs terres de différentes natures. On feroit des eſſais de toutes eſpèces ſur ces terrains ; on appelleroit un nombre de Laboureurs des divers cantons du Royaume. Ces hommes accoutumés aux exercices de l'agriculture , deviendroient Philoſophes en converſant avec les Membres de la Société ; & les Philoſophes , avec eux , pourroient apprendre à être Laboureurs , & à en former d'autres.

La Société s'occuperoit auſſi de la connoiſſance des beſtiaux , de leurs différentes eſpèces , des moyens de les élever , de les traiter dans leurs maladies , d'augmenter leur propagation &c. Des membres de cette Compagnie ſe répandroient , chaque année , dans les Provinces pour en faire l'hiſtoire naturelle ; c'eſt-à-dire , pour examiner les terres & l'emploi qu'on en fait ; pour juger des lieux où il ſeroit à propos de planter des forêts , d'établir des canaux navigables , de fouiller des Mines &c. Sur le rapport de ces Commiſſaires , on propoſeroit des prix , qui auroient toujours pour objet de tirer un plus grand produit des terres cultivées , &
 de